

Saint-Gaudens Septembre 08



ASSEMBLÉE NATIONALE
Jean-Louis IDIART

Secrétaire de la Commission des
Finances, de l'Économie et du Plan
Député de la Haute-Garonne
Saint-Gaudens - Comminges - Savès
Conseiller Général de Salies

REFER:JLI/ILP/GP/QE/

Ouverture du capital des laboratoires

Monsieur Jean-Louis IDIART attire l'attention de Madame la Ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports sur la proposition d'ouverture du capital des laboratoires.

Derrière cette ouverture se profile la tentative de mainmise de groupes financiers sur l'ensemble des professions libérales, et sur les professions de santé. C'est à très court terme la remise en cause de l'organisation des soins et de l'indépendance des praticiens qui comporte les dangers les plus graves pour la santé publique avec la création de groupes dominants, au poids démesuré face aux autorités de santé et de protection sociale ; le détournement d'une partie des ressources de l'assurance maladie au profit d'investisseurs extérieurs (fonds de pension étrangers ou internationaux, fonds souverains ...), soucieux uniquement de maximiser leurs dividendes ; l'ingérence inévitable de ces propriétaires dans l'organisation et la dispensation des soins, en vue de réaliser leurs objectifs de rentabilité financière, l'aggravation des inégalités d'accès aux soins dans les zones peu attractives, par élimination des structures de soins les moins profitables. Ce sont là des dangers majeurs pour l'accès aux soins, leur qualité, la bonne destination des fonds publics et la diversité du tissu économique et sociétal, dans un domaine essentiel pour nos concitoyens.

Mme la Ministre déclare devoir céder devant l'insistance de Matignon et de l'Elysée qui ne veulent pas d'une comparution de la France devant la Cour de Justice de l'Union. Pourtant, seule, une orientation politique forte avec une prise de position des Parlementaires et de la Présidence de la République peut empêcher que la santé ne devienne, dans son ensemble, une marchandise.

Aussi, il lui demande en conséquence de bien vouloir tout faire afin d'éviter l'ouverture de tout le capital des laboratoires.


Jean-Louis IDIART